



Le Temps  
Mardi 6 juin 2006

Critique

## Les dérives de la science sur scène

La plastination permet de conserver un cadavre en injectant du silicone dans ses organes vidés de leurs liquides et autres corps gras. Cette invention de Gunther Von Hagens a inspiré Camille Rebetez, jeune auteur jurassien (Samedi Culturel du 3.06.2006), qui prolonge la réflexion sur les dérives de la science dans *Nature morte avec œuf*. Cette satire extravagante et bouffonne voit Evariste, savant impuissant, faire engrosser une prostituée bossue, pour obtenir, juste avant terme, la symétrie absolue. Tuée et plastinée, celle-ci deviendra une œuvre d'imperfection suprême, de quoi rivaliser

avec la perfection imposée par un art dévoué à la religion.

Lorsqu'elles lisent cette farce écrite pour un concours organisé par la Société suisse des auteurs, Françoise Courvoisier, directrice du Théâtre Le Poche à Genève, et Sandrine Kuster, son homologue de L'Arsenic à Lausanne, imaginent très bien Andrea Novicov orchestrant ces accords dissonants. Juste choix, en effet: empruntant à la BD et au cinéma noir, le metteur en scène russo-argentin propose une satire grotesque et en mouvement sur plateau tournant. Kiki le python, un serpent pour de bon, se révèle très vite le moins secoué dans

cette compagnie d'allumés. Jean-Jacques Chep compose un Evariste jouissif de machiavélisme, Anne-Catherine Savoy, une fille de joie triste à pleurer, Vincent Fontannaz, un play-boy parfaitement demeuré et Sylviane Tille, une maquerelle joliment frappée. Vous l'aurez compris: on rit plus qu'on ne frémit devant ce défilé trop déjanté pour évoquer la folie inquiétante et sournoise de nos quotidiens trafiqués.

**Marie-Pierre Genecand**

*Nature morte avec œuf*, au Théâtre Le Poche, à Genève, rés. 022/310 37 59 (1 h 30).